

Sauver l'histoire par -15 degrés



toiture ». Il demande alors un chef de colonne. Celui-ci se présente très peu de temps après.

Une intervention longue et éprouvante

En arrivant, il s'attend à une intervention longue et difficile pour le personnel. D'abord parce que le feu progresse très vite, sur la toiture centrale et sur les ailes du bâtiment. Ensuite, parce que l'unique accès goudronné au château est gelé et pentu. Les engins, notamment les MEA, ont beaucoup de mal à accéder au plus près de l'incendie. Les hommes doivent casser la glace par endroits pour faire avancer le véhicule. La mairie a dépêché un chasse-neige. Les conditions météorologiques entraînent des difficultés pour les établissements, les hommes et l'efficacité de l'eau. Enfin, l'alimentation en eau nécessite la mise en œuvre exceptionnelle de trois lignes de 110 pour les véhicules, dont une est prise sur le ravitailleur (35 000 litres) des pompiers de l'aéroport de Genève (SSA).

Vu l'ampleur que prend le feu, il est décidé de faire sortir tout le monde et de procéder à des attaques par l'extérieur avec 2 LDV 1 000 au sol et 3 LDV 1 000 sur les MEA.

Au poste de commandement, on décide également de créer trois secteurs : alimentation / extinction / SAP. Le secteur extinction sera, par la suite, subdivisé en deux sous-secteurs Nord et Sud pour sauver les « tourelles ». L'objectif principal est alors de préserver le premier étage, le rez-de-chaussée et les ailes des flammes car de nombreux objets de valeur, dont des tableaux, y sont entreposés. Le risque de chute

Le mercredi 18 janvier vers 18 h 30, le CTA de l'Ain reçoit un appel signalant un départ d'incendie au château de Divonne-les-Bains. Le feu concerne alors un local technique du second étage du bâtiment. Il fait -15 degrés.

Texte et photos Thibault Patin / Sdis 01

Divonne-les-Bains est situé au pied de la Haute Chaîne du Jura, à l'extrémité nord du Pays de Gex, frontalier de la Suisse, à quelques kilomètres de Genève et de Nyon. Datant des

XVIII^e et XIX^e siècles, le château est désormais un hôtel de luxe. À l'heure du sinistre, six clients et une vingtaine de salariés occupaient les lieux. Tout le monde sera rapidement évacué et aucune victime ne sera à déplorer.

Le Codis a anticipé les échelons de

commandement, déclenché les secours côté français et sollicité les moyens suisses de Nyon et Genève. Dès 18 h 46, les FPT de Gex et Nyon prennent le départ ainsi que le BEA Nyon et les VSAV de Thoiry et de l'Est-Gessien (à Ferney-Voltaire). Un chef de groupe est également appelé,

de même qu'ERDF et GRDF. Vers 19 heures, les premiers véhicules arrivent sur les lieux. Le chef d'agrès du FPT Gex annonce alors la mise en œuvre d'une LDV 500 au deuxième étage. Les conditions climatiques hivernales (environ -15 °C) expliquent en grande partie la suite des événements. En effet, le feu progresse vite en dehors du local pour gagner le couloir puis la toiture. Ainsi, à 19 h 41, le message du COS parle d'« embrasement généralisé de la

L'alimentation en eau nécessite la mise en œuvre exceptionnelle de 3 lignes de 110 pour les véhicules, dont l'une est prise sur le ravitailleur (35 000 litres) des pompiers de l'aéroport de Genève (SSA).





d'éléments de toiture et de maçonnerie rend impossible l'évacuation des biens se trouvant à l'intérieur, et également l'accès du personnel dans l'enceinte de l'hôtel. De plus, les eaux d'extinction jouent un rôle néfaste de ce point de vue car il faut projeter de gros volumes d'eau qui gèlent presque instantanément une fois sur les poutres, les murs et le sol. Néanmoins le bilan est positif sur ce plan de l'intervention.

Il faut plus de 4 heures pour se rendre maître du feu (22 h 52) et pouvoir organiser les premières relèves. Le dispositif, quant à lui, a été levé le lendemain en fin de journée. Une société de sécurité privée est restée sur place pour prévenir toute reprise de feu. Ce n'est que le dimanche 22 janvier au matin que la dernière ronde est effectuée.

Cette intervention est montée en niveau « site » pour les aspects de commandement. Au plus fort de l'intervention, il y a eu 80 sapeurs-pompiers en action et un débit maximal de 5 000 litres / min. Les sapeurs-pompiers, par leur action,

ont sauvé les deux ailes et participé à l'évacuation d'œuvres d'art et de biens précieux. De nombreux éléments de valeur, notamment des pièces de joaillerie, compte tenu de

Au plus fort de l'intervention, il y a eu 80 sapeurs-pompiers en action et un débit maximal de 5 000 litres / minute.

l'organisation du salon de la haute horlogerie pendant cette période à Genève, ont pu être préservés et dégagés du bâtiment pour être remis à leurs propriétaires. ■

